

هرژه‌ی جوان که ۲۲ سال سن داشت برای اولین بار این داستان را بصورت هفتگی در مجله بیستم کوچولو (Le Petit Vingtième) که خود ضمیمه‌ی روزنامه‌ی قرن بیستم (Le Vingtième Siècle) بود از ۱۰ ژانویه ۱۹۲۹ تا ۸ ماه می ۱۹۳۰ چاپ می‌کند.

N. 11

JEUDI 10 JANVIER 1929

le petit "XX^e"

paraît chaque jeudi dans le « XX^e SIECLE »

Le tapis merveilleux

(Conte arabe)

par René VERHAEGEN

Sous le règne du calife Haroun-al-Rachid vivait à Bagdad, un pêcheur appelé Hamid. C'était un homme courageux que le sort ne favorisait guère.

Il exerçait sa profession depuis cinq ans, se levait tous les jours de bonne heure et rentrait tous les soirs avec une pêche médiocre.

Un autre se serait découragé. Lui ne se plaignait pas. Mektoub ! C'était écrit !

Hamid avait un camarade, Hassan, pêcheur comme lui, qui avait la réputation d'être le plus grand paresseux de Bagdad. Le calife Haroun-al-Rachid, qui n'aimait pas les fainéants, le somma, un jour, de comparaître devant lui et Hassan fut condamné à une peine corporelle. Le bourreau lui administra cinq coups de baguette sur la plante des pieds.

Cela ne le changea pas. Il préférait rêvasser, sous les figuiers de son jardin, plutôt que de se rendre sur les bords du Tigre. Et lorsqu'il allait à la pêche, ce qui lui arrivait parfois, il ramenait des poissons tellement gros et beaux, qu'il était difficile, non pas de les vendre mais de les transporter. Hamid, bon camarade, s'empresait alors de lui venir en aide.

Or, il advint que la barque d'Hamid disparut. Celui-ci ne trouva qu'un beau tapis de Smyrne à la place où il échouait journellement son petit bateau, aussi il devint triste et se mit à pleurer. Le sort l'accablait déjà et voilà qu'on venait de lui voler sa barque, son gagne-pain.

Abattu, il s'assit sur le tapis. Qu'allait-il faire ? Se plaindre au cadî ?

Cela ferait-il retrouver la barque ?

Une larme roula sur sa joue, glissa sur la moustache, hésita, puis tomba mélancoliquement sur le tapis et Hamid, ébaubi, vit soudain s'élever une fumée jaune. Lorsqu'elle se dissipa, une bouteille au long col, noire et pansue, était en face de lui et trois nains, aux habits mordorés, le saluaient avec déférence.

— Nous sommes tes amis ! dirent-ils.

— N'avez-vous pas vu ma barque ? demanda Hamid.

— Je m'appelle Argavan, répondit le premier nain, et ne puis te rendre ta barque car elle est en bois !

— Puisque cela vous est impossible, donnez-moi du poisson afin que je puisse le vendre au marché ?

— Je m'appelle Ahzmet, répondit le second nain, et ne puis te donner des poissons car ce sont mes frères !

— Eh bien, donnez-moi de l'argent ? La pêche seule me fait vivre !

— Je m'appelle Abdul, répondit le troisième nain, et ne puis te donner de l'argent car je ne possède que du fer !

— Et vous prétendez être mes amis ! leur dit Hamid avec véhémence.

Mais il se radoucit.

— A quoi sert cette bouteille noire ? leur demanda-t-il.

— Elle est l'amie des extrêmes ! répondit Argavan.

— Elle est fidèle dans l'adversité ! ajouta Ahzmet.

— Elle élève les petits et abaisse les grands ! conclut Abdul.

— Maintenant que je suis tombé dans la misère, votre bouteille ne pourrait-elle m'aider ? s'enquit Hamid.

— Forme un souhait, acquiesça Argavan.

— Daigne la bouteille noire m'élever au comble de la richesse et des honneurs.

— Voilà deux souhaits ! fit observer Ahzmet.

— Tiens ! c'est vrai ! murmura Hamid.

— Ils seront exaucés tous les deux ! continua Abdul, car tu as parlé sans arrière-pensée !

La vallée du Nil formait un immense territoire dont le fleuve même était la principale richesse.

Le calife d'Egypte venait de mourir, cependant que son fils Hakem courait le monde. Un régent gouvernait provisoirement le pays. Un an s'était écoulé, depuis la mort du calife, lorsqu'on apprit que le vaisseau, portant Hakem l'héritier, venait de sombrer au delà des Colonnes d'Hercule. A l'Egypte un calife ! telle était la volonté du peuple.

Le régent fit proclamer, partout, que les candidats au trône devaient se rendre à Alexandrie, à la pleine lune, pour y passer un examen.

Trois hommes, seulement, se mirent sur les rangs, trois hommes dont



HERGÉ

اولین شماره‌ای از هفته نامه بیستم کوچولو که داستان تن تن در آن چاپ شد. ۱۰ ژانویه ۱۹۲۹